

sans doute, donner un peu de goût aux dames portugaises, malgré ses efforts et son exemple constant, le goût et l'élégance s'arrêtent encore à la frontière espagnole!

Grâce à une intelligence hors ligne, grâce à un tact parfait, à un savoir-faire de douairière (6), la jeune duchesse Amélie de Bragance-Orléans, a pleinement réussi dans sa nouvelle famille, parfois agitée par les nerfs délicats de la reine, et dans le peuple, toujours hostile aux étrangers. La douce et juvénile influence de la souriante reine française s'étendra sur le Portugal, sans craindre de blesser les souvenirs du précédent règne, S. M. Dona Maria-Pia, ayant l'intention de se retirer dans son cher Turin, au milieu des fidèles Piémontais, qui n'ont pu oublier la noble fille de Savoie. Le prince Carlos (7) a bien le type joyeusement frais et blond des Cobourg, son intelligence aussi est fraîche, gaie, ouverte à toutes les modernités. Le ménage Bragance s'adore, son bonheur est complet, la santé du petit prince de Beira superbe, on espère bientôt un second enfant. La popularité du roi Carlos et de la reine Amélie s'épanouira de tout le charme de la jeunesse, les Portugais seront touchés des sacrifices faits sans hésiter par le cœur filial de leur souveraine à certaines antipathies nationales envers le comte et surtout la comtesse de Paris, dont la mésintelligence avec la reine Pia n'a été un secret pour personne. Le duc et la duchesse habitaient, à Lisbonne, le palais fort triste de Bélem, aussi comme de simples amoureux, s'enfuyaient-ils souvent, avec quelques intimes, dans leur vieux manoir de Villaviciosa, perdu dans les immenses

---

(6) A présent, S. M. la reine Dona Amalia.

(7) A présent, S. M. Don Carlos I.